

Alexandre Potebnja. *La pensée et le langage.* Traduit du russe par Patrick Sériot et Margarita Schönenberger. Préface de Patrick Sériot, Limoges, Éditions Lambert-Lucas, 2022, 344 p. — ISBN PAPIER 978-2-35935-381-5. ISBN NUMÉRIQUE 978-2-35935-652-6. 30 euros

Aleksandr Afanas’evič Potebnja¹ (1835-1891) est un linguiste ukrainien dont l’œuvre, rédigée en russe², a été publiée dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Sa notoriété est bien établie, en particulier comme probable précurseur du formalisme russe, elle est marquée par la grande abondance des études qui lui sont consacrées, Patrick Sériot recensant pas moins de 32 publications à son sujet en français³ ; l’œuvre la plus fréquemment citée, que l’on peut considérer comme majeure, est *La pensée et le langage*, dont la dernière 3^e édition, retenue pour cette traduction, datait de 1913⁴. Pourtant, l’ouvrage n’avait pas encore été traduit dans son intégralité, et les chercheurs non russophones devaient se contenter de traductions partielles. C’est dire l’importance de cette traduction inédite qui comble une lacune béante dans l’édition en s’adressant à « un public francophone de linguistes » (p. 121) et en enrichissant de ce fait notre connaissance de la culture de l’Europe orientale. Elle s’appuie bien sûr sur l’édition de 1913 en incluant ses deux derniers chapitres posthumes : « XI. La langue et l’esprit du peuple » (p. 285-314) et « XII. Sur le nationalisme. » (p. 316-320) » L’ensemble est le fruit d’une collaboration réussie entre deux chercheurs de l’université de Lausanne, l’un, Patrick Sériot, professeur

¹ Alexandre Afanasievitch Potebnia en transcription française.

² Les universités de Russie étaient alors exclusivement russophones (à l’exception de Derpt, actuelle Tartu, en Estonie, qui était germanophone) et la langue ukrainienne n’avait pas droit de cité dans l’empire.

³ Voir p. 21, n. 40 de la présente édition.

⁴ Voir Aleksandr Afanas’evič Potebnja, *Mysl’ i jazyk*, Kharkov, Tipografija Mirnyj trud, 1913. La première édition datait de 1862.

honoraire et créateur du Creleco ⁵, l'autre, Margarita Schönenberger, russophone et maître d'enseignement et de recherche.

L'ouvrage commence par une préface substantielle d'une soixantaine de pages (p. 9-70), intitulée « Entre les mots et les choses le troisième élément » qui inclut une bibliographie des sources qui y sont citées, et qui a été rédigée par Patrick Sériot ; elle constitue de fait un essai ambitieux qui nous présente toutes les facettes de la vie et l'œuvre de Potebnja. Suit la traduction de *La pensée et le langage*, dotée d'une bibliographie propre (les deux bibliographies de l'ouvrage ne se recoupent pas), d'un index des noms et d'un index des notions (p. 75-342). En fait, il s'agit là de l'aboutissement de toute une série d'études qui montrent que l'intérêt de Patrick Sériot pour Potebnja n'a jamais faibli, ce qu'illustre la bibliographie. Il faut signaler à ce propos le recueil particulièrement riche, basé sur un colloque tenu à l'université de Lausanne en 2013 et paru en 2016 sous la direction de Margarita Schönenberger et Patrick Sériot intitulé *Potebnja, langage, pensée*, qui rassemblait 13 contributions dues à différents spécialistes et qui constitue comme une introduction à la traduction dont nous rendons compte⁶, même si les problèmes purement linguistiques y demeuraient un peu éclipsés par les questions de philosophie et de théorie de la littérature⁷.

La thèse que Patrick Sériot expose dans sa préface est que la linguistique russe et soviétique est une variante « orientale » de la linguistique « occidentale », ce qu'il compare avec le rapport entre le catholicisme et l'orthodoxie, « deux

⁵ Centre de recherches en épistémologie comparée de la linguistique d'Europe centrale et orientale, on lui doit une anthologie de textes de linguistes en ligne extrêmement utile et qui ne cesse de s'enrichir (<https://creleco.seriot.ch>).

⁶ Patrick Sériot & Margarita Schoenenberger (éds.), *Potebnja, langage, pensée, Cahiers de l'ILSL*, 46, 2016.

⁷ Voir V. Alpatov, Compte rendu de *Potebnja, langage, pensée, Historiographia linguistica*, 44:1 (2017), p. 184.

hypostases *différentes* de la *même* religion » (p. 11). Il est ainsi conduit à montrer tout ce que Potebnja doit à Humboldt et à la linguistique allemande de l'époque, alors dominante⁸, dans sa notion de « forme interne du mot ». La question du rapport de Potebnja avec l'Ukraine n'est pas éludée, et il semble que ce soit une première dans les études consacrées au linguiste. De fait, le chapitre de la préface intitulé « Vivre et enseigner à Kharkiv au XIX^e siècle » est une esquisse de l'histoire de l'Ukraine en cette période et replace bien Potebnja dans le contexte ukrainien : Potebnja partageait de fait les idées des nationalistes ukrainiens mais dut dissimuler ces sympathies par autocensure pour des raisons évidentes ; ces affinités ne se laissent deviner, de manière allusive, que dans ses études ethno-culturelles, par exemple dans l'avant-dernier chapitre XI posthume de *La pensée et le langage* intitulé « La langue et l'esprit du peuple ». Il faut enfin relever le rôle précurseur de la réflexion de Potebnja dans la linguistique contemporaine : « Du formalisme au réalisme socialiste, du futurisme à la théorie du reflet chez Lénine, les conflits sémiotiques étaient en germe chez Potebnja. » (p. 58)

On retrouve dans l'organisation de *La pensée et le langage* la succession de deux périodes : une première, de 1860 à 1865, purement linguistique, « consacrée à l'élaboration critique de la conception de Humboldt dans une perspective psychologique » (p. 75-204) ; dans la seconde qui va de 1865 à 1891, p. 209-329), Potebnja élargit le champ de ses intérêts : ethnographie, mythologie, folklore, « poétique » (théorie littéraire), linguistique générale, dialectologie, phonétique, syntaxe et grammaire historico-comparée des langues slaves.... De fait la structure de l'ouvrage voit se succéder des chapitres quasiment indépendants les uns des autres qui sont autant d'essais indépendants

⁸ « L'Allemagne est le pays de la philologie, la patrie de la linguistique comparée. » (*La pensée et le langage*, p. 300). Il est significatif que plus de la moitié des titres relevés dans la bibliographie du texte soient en langue allemande (29 contre 25).

l'un de l'autre, d'une richesse qui semble inépuisable, avec des remarques toujours stimulantes

Et Patrick Sériot de généraliser en évoquant « l'immense travail intellectuel des linguistes et philosophes du langage en Russie, Ukraine et Europe orientale en général, qui ont tant à nous apprendre, par contraste et complémentarité, sur notre "monde occidental". » (p. 58)

On ne peut que louer les qualités de la traduction, scrupuleuse, précise ; grâce aux recherches de Margarita Schönenberger, les sources utilisées, surtout allemandes, ont pu être précisées en les corrigeant au besoin car elles sont citées souvent de façon approximative par Potebnja. On retrouve tout ce travail de réflexion et d'érudition dans les substantielles « Notes des traducteurs » qui suivent chaque chapitre. Tout cela fait qu'à l'« extrême complexité de la lecture de Potebnja », bien connue de tous ceux qui se sont colletés avec l'original russe, succède dans la traduction française un modèle de clarté et de fluidité. Ces qualités ne laissent pas deviner la complexité du texte originel de Potebnja que soulignait auparavant Patrick Sériot : « Cette œuvre dense, touffue, au style obscur, à la terminologie fluctuante, non exempte de contradictions et de retournements, est aussi difficile à lire que celle de Humboldt⁹. » Soulignons au passage les qualités didactiques de l'exposé de Patrick Sériot où abondent les schémas, les illustrations et les subdivisions du texte. Quant aux erreurs de cette traduction exemplaire, elles sont pratiquement insignifiantes¹⁰.

⁹ Patrick Sériot, « Une syntaxe évolutive : l'opposition verbo-nominale et le progrès de la pensée chez A. Potebnja », in André Rousseau (éd.), *Modèles linguistiques*, t. XXIII, fasc.1, *Histoire de la syntaxe (1870-1940)*, 2002, p. 45.

¹⁰ Voir par exemple Koropčevskij pour Koropčevskij (p. 321) ; Standpunct pour Standpunkt (p. 321) ; *Entwicklung* des Menschen pour *Entwicklung* des (p. 321) ; *Trudy obščestva ljubitelej rossijskoj slovestnosti pri imp. Voskovskom universitete* (p. 322-323) pour *Trudy*

Certaines des caractéristiques des précédentes traductions parues chez le même éditeur selon la même formule qui a fait ses preuves (Patrick Sériot associé à une collègue de son équipe russophone pour le travail de traduction¹¹) se retrouvent ici ; si la formule bilingue n'a pu être conservée pour des raisons évidentes de volume, il n'est pas rare de trouver après certains vocables mention du mot russe correspondant, ce qui permettra aux russisants de juger de la pertinence des traductions retenues¹² et de tirer éventuellement profit du terme original. Autre trait repris, la pagination du texte original est indiquée, comme sur le site du Crececo, ce qui peut se révéler très utile pour qui veut préciser les citations.

Pour conclure, on peut affirmer qu'on a là une authentique édition scientifique de l'œuvre magistrale de Potebnja, une première en français, dont l'intérêt devrait dépasser largement le cercle des linguistes francophones. Et on ne peut que souligner les mérites de l'éditeur qui, comme dans bien d'autres publications, n'a pas hésité pas à s'écarter des sentiers battus.

obščestva ljubitelej rossijskoj slovestnosti pri imp. Moskovskom universitete ; Akademie des Wissenschaften pour der Wissenschaften ; Verhältniss pour Verhältniss (p. 323) ; im Zusammenhange pour im Zusammenhang (p. 323)...

¹¹ Voir par exemple Valentin Nikolaevič Vološinov, *Marxisme et philosophie du langage*, Nouvelle édition bilingue traduite du russe par Patrick Sériot et Irina Tylkowski-Ageeva, Préface de Patrick Sériot, Limoges, Lambert-Lucas, 2010.

¹² Voir par exemple « conformité à une loi interne » [*zakonnost'*] (p. 225), « caractéristiques [*priznaki*] » (p. 227), « la vérité et la justesse » [*istina i pravda*] » (p. 236)...